



## LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LA TRISTE FIN D'ENZO BIANCHI ARTICLES « IN VITRO » L'EFFONDREMENT BABELIQUE DE L'ANTI-ÉGLISE – PARTIE 30

13 octobre 2021

Andréa Cionci

Dans un [article précédent](#), nous parlions de l'effondrement auquel l'antipape François, ou son successeur, est inévitablement voué. **Le discours théorique doit cependant être accompagné d'un exemple expérimental.** Ceci est excellemment fourni par la **triste fin d'Enzo Bianchi et la communauté syncrétiste qu'il a fondée à Bose, (Ivrea).**

Pendant sept ans, il fut considéré comme « **le théologien du pape François** », l'inspirateur de son pontificat. Mais voyons qui il est et ce qu'il revendique : né en 1943 dans la province d'Asti, il est diplômé en économie. Frappé sur le chemin de quelque chose, il abandonne son avenir de comptable et, **au milieu de 1968**, fonde dans le village de Bose une **communauté pseudo-monastique non catholique pour les religieux des deux sexes, de divers pays et églises chrétiennes.** Il est resté laïc et a ainsi pu, en 2007, proposer une première "bombe" aussitôt relancée par la Repubblica. Cet article prétend que **la Madone n'était pas vraiment vierge et mère (selon le dogme catholique) puisque d'autres divinités comme l'Assyro-Babylonienne Astarté, ou la Grecque Artémis étaient déjà considérées comme telles : les catholiques auraient emprunté la légende aux cultes païens.**

Typique des modernistes est, en effet, le rejet mécanique de tout événement surnaturel. (Et la question est : si pour chaque miracle il y a une explication physique, que font-ils dans une organisation qui s'occupe de **méta-physique** ? Eh bien...).

Au lieu d'interpréter - en bon catholique - ces croyances païennes comme des intuitions de ce qui aurait été révélé par le Christ, Bianchi prend un chemin inverse en reprenant ici et là de l'Écriture ce qui est fonctionnel à ses thèses et en négligeant le reste. Comme lorsqu'il évoque la miséricorde de Jésus envers la femme adultère, omettant toutefois de citer l'exhortation divine : "Va et ne pêche plus".

Il n'est donc pas surprenant que le prier de Bose, interviewé par le chrétien Gad Lerner, soit allé jusqu'à déclarer : « **Jésus est né homme, complètement homme. QUI LE DÉIFIE MAL SUR LA TERRE, LE DÉIFIE TROP TÔT** ».



# SHIVAYA INFO



Selon Bianchi, le Christ, **normalement né d'une femme comme toutes les autres**, n'était pas du tout «vrai Dieu de vrai Dieu, de même substance que le Père», mais une sorte de **saint homme** qui, pour avoir annoncé une miséricorde accordée par Dieu des deux mains, aurait fini **sans** sur la croix, malgré lui.

Des opinions respectables, pour l'amour du ciel, mais pour le catholicisme - dont Bianchi devait être le **garant** compte tenu de l'enseignement qu'il exerçait - ce sont **de monstrueuses hérésies antichrétiennes** (car comme le dit l'apôtre Jean, "l'antéchrist" est tout ce qui nie que Jésus était le Fils de Dieu).

Pourtant, malgré ses propositions, Enzo Bianchi, en 2018, **a même présidé la retraite spirituelle mondiale des prêtres catholiques à Ars**. Comprenez-vous dans quel état terminal se trouvait l'Église, métastasée par le modernisme dans lequel le pape Benoît XVI s'est retrouvé à gouverner ? Pouvez-vous maintenant expliquer son "Plan B" au schisme et à l'antipape de ces "corps étrangers" ?

En effet, le prier de Bose, invité partout par des évêques modernistes obséquieux, tenait des conférences et des séminaires diffusant ses idées qui proliféraient dans l'*humus* de la miséricorde bergoglienne. Comme l'a expliqué **Scalfari** - son grand parrain - **Enzo Bianchi, avec Bergoglio, a commencé à démolir l'Église en tant que gardienne de la vérité révélée par le Christ**, pour la transformer en ONG, dans l'un des nombreux mouvements qui contribuent à la "nouvel ordre mondial", visant à l'**annulation des différences entre les religions et, finalement, à celle de la religion elle-même**.

Bref, Enzo Bianchi a incarné pendant 30 ans la crème du modernisme néo-aryen, néo-luthérien plus exigeant, à tel point qu'à un certain moment, **ses hérésies ont dû devenir trop encombrantes et dangereuses**.

En fait, en mai 2020, trois mois après que Libero eut mis le feu à ses hérésies [ICI](#), Bianchi fut expulsé sans ménagement par le "miséricordieux" Francesco : une de ces chutes soudaines et ruineuses en disgrâce comme seules les cours de la Renaissance.

Depuis quelques mois, la communauté pseudo-monastique et pseudo-catholique de **Bose** était en effet déchirée intérieurement par **des dissensions, des courants, des factions** qui voyaient son fondateur s'opposer à ses successeurs et surtout Bergoglio qui l'avait à plusieurs reprises - et durement - enjoint de partir, mais en vain.

**Une lutte qui devenait de plus en plus acide et grotesque**, amenant ce qui était censé être « l'oasis hyperurannique de la suprême spiritualité interreligieuse » au niveau du scandale ecclésiastique le plus grossier.



# SHIVAYA INFO



Quelqu'un dira : "Eh bien, François l'a enfin puni pour ses hérésies !". Mauvais. Pas même l'ombre de questions doctrinales : on parlait plutôt de **querelles administratives (affaires d'argent) et de querelles entre « frères »**.

Il est légitime de supposer que les positions hérétiques de Bianchi étaient devenues trop flagrantes et évidentes, peut-être aussi à cause de don Minutella, qui l'avait cloué à ses déclarations hétérodoxes dans de nombreuses vidéos sur Youtube.

Cependant, personne n'a saisi l'aspect le plus intéressant, presque eschatologique, de la **fin de la Tour de Babel** qui a déchiré la communauté de Bose : voici donc le résultat final de l' **EXPÉRIENCE "IN VITRO" la plus raffinée du syncrétisme religieux moderniste**.

Ce que nous voulions rechercher chez Bose était un idéal de dénominateur commun minimum qui pourrait unir diverses églises chrétiennes, avec des indices d'autres religions et philosophies humanistes, laissant ainsi de côté **l'Eucharistie, le culte marial, le Rosaire, la Tradition, les sept sacrements et tout ce qui pourrait être considérée comme une identité catholique et, par conséquent, inévitablement « source de division »**. Même un calendrier très particulier est célébré à Bose, avec des personnages d'autres confessions jamais canonisés par l'Église de Rome : il y a l' **hindou Gandhi, le luthérien Charles Spurgeon**, opposé au baptême des enfants, l' **hérétique protestant Schmiedlein**, ennemi de saint Ignace, *"et bien d'autres qui ne connaissaient pas l'honneur des autels, mais qui étaient victimes de la conviction que toute la vérité était l'apanage d'un seul groupe social ou ecclésial »*.

Ainsi, la Communauté, qui d'une part tend à se dire catholique, mais d'autre part se veut œcuménique, n'a finalement que peu à voir avec le **catholicisme qui, par définition, est granitiquement identitaire et traditionnel**.

**ET C'EST AINSI QUE FINIT LE GÂT SYNCRETISTE** : par une volée dense de chiffons, de poisons, de coups bas, de désobéissance, de commissaires, de scandales publics, de sévères réprimandes, de divisions internes.

Un sort bien amer pour ceux qui voulaient s'estimer plus sages que la Tradition catholique, plus conscients des vérités de la foi, supérieurs à tous les dogmes. **UN VOL TRAGIQUE D'ICARE pour ceux qui pensaient pouvoir unir ce que Dieu avait permis de scinder et de diviser**. Un destin aussi cruel, humainement parlant, pour le fondateur, aujourd'hui âgé de presque quatre-vingts ans, expulsé de la communauté qu'il a lui-même fondée avec cette "miséricorde" soudaine et imprévisible typique de Bergoglio. Maintenant, tout le monde l'a abandonné : plus aucun évêque ne se donne la peine de le chercher,



encore moins son plus grand admirateur, **Mgr Corrado Lorefica**, archevêque de Palerme.

Quiconque est croyant ne peut manquer de penser à la **TOUR DE BABEL** que Dieu, dans l'Ancien Testament, fit tomber misérablement pour punir l'orgueil des hommes, qui étaient alors irrémédiablement divisés par leur incapacité à se comprendre, tout comme cela arriva à Bose.

Mais au-delà de la vision religieuse, la question peut aussi être appréhendée d'un **point de vue tout à fait séculier**. [Comme nous l'avons déjà écrit ici](#), le catholicisme romain traditionnel est une construction parfaitement LOGIQUE - intérieurement. [Essayez de jeter un œil à son "Bignamino", le Catéchisme de Saint Pie X](#). Tout est clair, conséquent, simple et direct, inspiré de la phrase évangélique : « *Que ta parole soit oui oui, non non, tout le reste vient du Malin* ».

**Si vous desserrez une roue de cette grande horloge, des mécanismes de cause à effet se mettent en branle, corollaires qui en peu de temps bloquent toute la machinerie la conduisant à l'implosion**. Ce n'est pas pour rien qu'au cours des siècles l'Église s'est battue contre les hérétiques sur des questions apparemment mineures, mais qui, du point de vue de cet effet domino, auraient eu un pouvoir perturbateur. Un exemple? Si vous ne croyez pas que Marie a eu une naissance virginale et miraculeuse ([nous en avons parlé ici](#)) : qui peut dire que le Christ était vraiment le Fils de Dieu ? Et si l'affaire est douteuse, peut-être aurait-il pu être un prophète, juste un homme, comme le dit Enzo Bianchi : dans ce cas, vous pouvez lui faire dire ce que vous voulez, étant donné qu'"à l'époque il n'y avait pas d'enregistreurs" comme indiqué par le général jésuite, **le père Arturo Sosa**. Au nom du Christ, on pourrait aussi bénir les unions homosexuelles, le changement de sexe pour les enfants, l'avortement au neuvième mois, l'immigration mondialiste et toutes ces contingences que nous offre la modernité, étant donné que "l'Église doit s'ouvrir au monde". (Ce n'est pas un hasard si les luthériens, incrédules face à la virginité de Marie, ont déjà une longueur d'avance sur ces questions).

Et donc, nous nous retrouvons avec une nouvelle religion qui, en fin de compte, propose exactement le contraire de ce que Jésus-Christ a dit. **Et nous savons qui bouleverse l'enseignement du Christ, n'est-ce pas ?**

Eh bien, si l'échec du syncrétisme moderniste s'est produit en quelques années dans le **"tube à essai stérile" de Bose**, où se mélangeaient des éléments ultra-raffinés appartenant plus ou moins à l'orbite chrétienne, sans parler de ce qui pourrait arriver dans une tentative de créer **un nouveau mondialisme religion** - que Bergoglio a mis dans les tuyaux après Abu Dhabi - qui incorpore, dans le terreau culturel hautement contaminé du monde, dans une fraternité maçonnique et artificielle, des réactifs différents et effervescentiels tels que les différents monothéismes, déchirés par des désaccords millénaires, des



# SHIVAYA INFO



diversités théologiques incurables , des cultures totalement antithétiques les unes aux autres.

Autre que les chamailleries et les querelles séniles qui secouent Bose : **ce sera "l'explosion du laboratoire du savant fou"** et les effets se feront sentir bien au-delà des anciens murs des églises, des mosquées, des synagogues.